
Frédéric Chauvaud

**Robert Aldrich et Martyn Lyon [ed.],
The Sphinx in the Tuileries and other essays in Modern French History,
University Printing Service, 1999,
399 p.**

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Frédéric Chauvaud, « Robert Aldrich et Martyn Lyon [ed.], *The Sphinx in the Tuileries and other essays in Modern French History*, University Printing Service, 1999, 399 p. », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 19 | 1999, mis en ligne le 29 juin 2005, Consulté le 03 février 2012. URL : <http://rh19.revues.org/index161.html>

Éditeur : Société d'histoire de la révolution de 1848

<http://rh19.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://rh19.revues.org/index161.html>

Document généré automatiquement le 03 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Frédéric Chauvaud

Robert Aldrich et Martyn Lyon [ed.], *The Sphinx in the Tuileries and other essays in Modern French History*, University Printing Service, 1999, 399 p.

Pagination de l'édition papier : p. 152-153

- 1 Le présent ouvrage réunit trente communications présentées lors du " *George Rudé Seminar* " en juillet 1998 à la Faculté des arts et sciences sociales de l'Université de la Nouvelle Galles du Sud. Divisées en quatre grandes parties " *The Ancien Régime and the French Revolution* ", " *From the 1848 Revolution to the Paris Commune* ", " *Colonial Questions* " et " *19th and 20th Century France* ", les actes couvrent en fait les trois derniers siècles, mais près d'un tiers des contributions concernent le XIXe siècle, et la révolution de 1848 y occupe une place substantielle.
- 2 Jean-Yves Mollier prolonge et complète le tableau de " La culture de 1848 " qu'il nous avait offert en 1998 dans *La révolution de 1848 en France et en Europe* ¹. Après un rapide panorama de la situation telle qu'elle existait à la veille de la révolution, il s'attache à la notion importante de " Choc culturel " et se demande s'il existe un " esprit de 1848 ". Dans le même registre de l'histoire culturelle, Michael Adcock part d'une affirmation d'Armand Marrast qui, dans *Le National*, affirmait dès 1834 que l'art et le travail sont deux composantes essentielles de la sensibilité républicaine. Il scrute ensuite les représentations iconographiques du peuple travailleur pendant la Seconde République. Sa visée est donc d'étudier, selon trois angles d'éclairage, la manière dont les gouvernements successifs — de février 1848 à décembre 1851 — ont tenté de s'approprier l'art visuel, de le métamorphoser en un art social en lui donnant les allures d'une politique officielle. David Sibalis porte un autre regard et entreprend de s'attacher à l'Association fraternelle des ouvriers tailleurs, plus connue sous le nom d'" Atelier de Clichy ", trop souvent confondu par les contemporains et la postérité avec les ateliers nationaux. Au début du mois de juin 1848, l'association compte environ 1 500 tailleurs ; au milieu de l'année 1851, les effectifs se sont effondrés et sont estimés à 40 tailleurs. David Sibalis suit donc cette expérience originale qui dans la pratique tente de traduire les " rêves " de 1848. Robert Tombs revient sur la période de la Commune de Paris qu'il connaît particulièrement bien et à laquelle il vient de consacrer un ouvrage de synthèse, précis et chaleureux, dans une nouvelle collection ². Il ouvre à nouveau ³ le dossier des rapports entre les femmes et la violence en 1871. Revenant sur l'historiographie du sujet, il propose, en explorant l'imaginaire masculin, deux grande figures féminines : les guerrières et les tueuses (" *Warriors and Killers* "). Rudolph Binion propose, à partir de Victor Hugo, Mary Sheley, Alfred de Musset, August Strindberg... une lecture qui vise à associer et à célébrer ensemble deux anniversaires : celui de la fin du siècle et celui de la fin du romantisme. Toutefois la contribution la plus ambitieuse est probablement celle de Peter McPhee qui s'attache, sous forme d'un bilan historiographique, aux apports les plus récents de travaux sur la révolution de 1848. Il s'arrête en particulier sur les approches relatives à la place des femmes et aux débats sur le " *gender* ", sur le rôle de la presse, sur le " nouveau code d'honneur " républicain, tel qu'il s'affirme dans les colonnes du *National* ou de *La Réforme*... Mais Peter McPhee ne se contente pas d'un bilan thématique, son analyse est également une manière de lier et d'emboîter l'histoire culturelle et l'histoire sociale.
- 3 On pourra lire aussi la contribution fine de Michele Cunningham consacrée aux relations franco-anglaises pendant le Second Empire, relations faites de suspicions réciproques qu'incarnent les deux qualificatifs utilisés : " la perfide Albion " et le " Sphinx de Tuilerie " ; l'article de Diana Cooper-Richet sur le monde de la mine en France (qui n'apporte toutefois pas

grand chose pour le lecteur français) ; l'essai comparatif d'Almut Franke (deux espaces et deux périodes) sur la question des propriétés confisquées à la suite d'un processus révolutionnaire en France (la loi de 1825) et en Allemagne (après 1989), entre restitution et indemnité ; l'analyse de John Horne autour du thème de la légalité révolutionnaire entre 1870 et 1945.

4 Au total un ouvrage important rassemblant des synthèses et des articles correspondant à de nouveaux chantiers. Les actes publiés traduisent les curiosités internationales pour l'histoire de France qui d'une certaine manière demeure, comme le soulignent avec malice les éditeurs explicitant dans leur présentation le titre retenu, un ensemble d'énigmes qu'il convient de résoudre.

Notes

1. Sylvie Aprile, Raymond Huard, Pierre Lévêque et Jean-Yves Mollier, *La Révolution de 1848 en France et en Europe*, Paris, Éditions Sociales, 1998, 255 p.
2. Robert Tombs, *The Paris Commune 1871*, "Turning Point", Londres/ Longman, 1999, 244 p.
3. Robert Tombs, "Les Communeuses", dans *Sociétés et représentations*, n° 6, "Violences", juin 1998, pp. 47-65.

Pour citer cet article

Référence électronique

Frédéric Chauvaud, « Robert Aldrich et Martyn Lyon [ed.], *The Sphinx in the Tuileries and other essays in Modern French History*, University Printing Service, 1999, 399 p. », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 19 | 1999, mis en ligne le 29 juin 2005, Consulté le 03 février 2012. URL : <http://rh19.revues.org/index161.html>

Référence papier

Frédéric Chauvaud, « Robert Aldrich et Martyn Lyon [ed.], *The Sphinx in the Tuileries and other essays in Modern French History*, University Printing Service, 1999, 399 p. », *Revue d'histoire du XIXe siècle*, 19 | 1999, 152-153.

Droits d'auteur

Tous droits réservés

Licence portant sur le document : Tous droits réservés